



LA DUCHESSE DE MANCHESTER.

Avant son mariage, la duchesse était Mlle Hélène Zimmerman, de Cincinnati. Le titre de ce duc est un des plus anciens et des plus aristocratiques en Angleterre.

Les duels des deux Soulé.

Extrait de l'ABELLE du 20 Janvier 1934.

On sait que le différend entre le jeune Soulé et le duc d'Albe a pris naissance à un bal donné par le marquis de Turgot, ambassadeur de France. M. Soulé, sa femme et ses fils, étaient présents.

Mme Soulé avait une robe de velours bleu, sortant des ateliers de Palmira, la célèbre modiste parisienne. La robe était bordée de lya en dentelle d'or. Un journal de Madrid, "Las Novedades," disait le lendemain du bal, que Mme Soulé, par le bon goût et la richesse de sa toilette, avait été la reine du bal, et que son entrée dans le grand salon de l'ambassade avait causé une véritable sensation.

La duchesse de Montijo, mère de l'impératrice de France, voulait détruire cette impression favorable, critiqua vivement la toilette de Mme Soulé, et l'ambassadeur français ajouta ces épigrammes à celle de la duchesse. Le duc d'Albe, gendre de Mme de Montijo, au moment où Mme Soulé passait près de lui, dit: "Voilà Marguerite de Bourgogne."

Il ne pouvait certainement pas venir à l'esprit du duc d'établir entre Mme Soulé et la femme de Louis X, un odieux parallèle; il faisait sans doute allusion à l'embouppement de Mme Soulé; mais le simple rapprochement de ces deux noms était une impertinence, et le jeune Soulé avait surpris le propos du duc, accusa celui-ci et lui dit avec vivacité: "Monsieur, vous êtes une canaille et un polisson."

M. Soulé ne sortit pas du bal avec son fils, comme on le disait d'abord. Comprenez qu'une rencontre devait, inévitablement suivre cet échange de paroles, il chercha à mettre ses fils hors de cause, et s'approchant dans ce but du duc d'Albe, le saisit par le bras et le regarda fixement dans les yeux.

que les explications qu'il lui avait données au sujet de son différend avec M. Neville Soulé, ayant été mal interprétées par quelques personnes, il croyait devoir lui dire qu'il ne les avait données qu'à la suite des observations amicales des deux témoins, M. Neville Soulé, et nullement à cause du cartel que lui avait adressé ce dernier.

Le colonel Milans répondit au duc que malgré tout son désir de lui être agréable, il ne pouvait dénaturer le véritable caractère de ce qui s'était passé dans leur première entrevue.

"Venez n'avez écrit à M. Neville Soulé, dit-il, que parce que lui-même vous avait adressé une lettre. Votre acte prouve d'ailleurs que si de nobles coeurs sont parfois sujets à s'égarer, il leur appartient aussi de mieux savoir que d'autres comment réparer leurs erreurs."

La lettre du colonel était si habile que les amis du duc parurent satisfaits, et celui-ci ayant rencontré Milans, lui rendit sa lettre et lui dit: "Tout ce que j'avais à cœur c'était de savoir si je n'avais pas perdu votre bonne opinion. Je suis indifférent à ce que les autres peuvent dire."

L'orage paraissait dissipé, mais les amis du duc revinrent à la charge et le décidèrent à envoyer lui-même un cartel à M. Neville Soulé. Celui-ci le reçut le 13 décembre, l'accepta et les témoins se donnèrent naturellement rendez-vous avec les deux adversaires pour le lendemain, dans un endroit appelé Chamartin et situé à une lieue de Madrid. Le combat eut lieu à l'épée et dura trente minutes. Au bout de ce temps, les témoins déclarèrent que l'honneur était satisfait et que le combat cessait, bien que ni l'un ni l'autre des adversaires n'eût été atteint. Ces derniers après avoir fait preuve d'adresse et de courage consentirent à un rapprochement et se donnèrent la main.

Pendant que ceci se passait, M. Soulé père écrivait au marquis de Turgot:

"Monsieur le Marquis,

"Le différend qui est survenu entre le duc d'Albe et mon fils a pris naissance dans vos salons. C'est chez vous dont ma famille et moi étions les hôtes, et à l'occasion d'une fête dont le duc d'Albe pouvait aisément se considérer le héros, qu'on a permis à ce dernier d'insulter Mme Soulé, sans que rien jusqu'à présent ne soit venu vous décharger de la responsabilité que cette circonstance fait peser sur vous. On assure même que de votre bouche est sortie d'abord l'expression insultante employée ensuite par le duc d'Albe, et qu'à si noblement relevée mon fils. Tel étant le cas, M. le Marquis, j'ai le droit de remonter à la véritable source de l'affaire qui met l'épée à la main au duc d'Albe et à mon fils, pour faire la querelle mienne en tant qu'elle vous concerne et pour vous demander, à vous personnellement, le satisfaction que vous ne pouvez me refuser." M. Perry, mon ami et citoyen américain, est autorisé à recevoir votre réponse.

"J'ai l'honneur d'être, monsieur le marquis, votre très humble serviteur."

Cette lettre était signée Pierre Soulé, citoyen des Etats-Unis, l'auteur voulant faire comprendre qu'il s'adressait au marquis de Turgot, comme simple particulier, et voulant séparer aux yeux de tous l'honneur privé du ministre.

Le marquis de Turgot déclara sur l'honneur, par l'entremise de ses témoins, lord Howden, ambassadeur d'Angleterre, et le général Caillier, qu'il n'avait jamais employé l'expression qui lui était imputée, mais il refusa de donner aucune espèce de satisfaction, en disant qu'il n'était pas tenu de présenter des excuses parce qu'une insulte aurait été reçue chez lui. M. Soulé renouvela sa demande de réparation et choisit pour témoins le général Valdes, ancien capitaine général de Cuba, et M. Benito Alejo de Gaminda, ex-membre des Cortes. Le marquis de Turgot après les avoir entendus s'écria: "Eh bien! qu'il en soit ainsi; je répondrai à la bouche du pistolet."

On sait déjà le résultat du duel. Le marquis de Turgot a été blessé à la jambe. On ne connaissait pas encore à Paris l'issue du duel, et M. Gaillardait écrit que l'on était plein de sympathies pour Mme Soulé qui, n'ayant rien à se reprocher, avait eu d'abord à subir une grossière insulte et ensuite à souffrir cruellement comme mère et comme épouse. Ces sympathies ont été partagées aux Etats-Unis et particulièrement à la Nouvelle-Orléans.

D'après la version que nous venons de publier, le droit est certainement du côté de M. Soulé. Il devait demander raison au marquis de Turgot de l'insulte faite à sa femme, puisque celui-ci n'avait pas compris qu'il devait, après ce qui s'était passé, aller porter à Mme Soulé l'expression de ses regrets et de sa douleur. Est-ce que Mme Soulé n'avait pas été outragée dans les salons de l'ambassadeur français? A supposer même que le marquis de Turgot n'eût pas la certitude que le duc d'Albe eût tenu l'insultant propos qui lui était imputé, ne devait-il pas s'empresser au moins de faire à la femme du ministre américain une visite amicale? Son éloignement et son indifférence le rendaient évidemment complice de l'insulte; et nous comprenons que M. Soulé ait exigé une satisfaction. M. de Turgot a été courtois parce qu'il s'agissait de beaux frères de l'empereur Louis-Napoléon.

Quand au bruit d'un nouveau duel entre le duc d'Albe et M. Soulé, il nous paraît tellement invraisemblable que nous n'y attachons aucune importance.

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. L. UTER, HEIRS Nos 222 et 225 RUE ROYALE.

ETABLIS EN 1832.

Placide J. Spear, Stéphen Escoffier & Louis O. Spear.

SPEAR, ESCOFFIER & SPEAR, ENCANTEURS, AGENTS DE

Propriétés et Commissaires-Priseurs.

Attention Spéciale à la Location à Bail ou autrement de Propriétés. Nous nous occupons de Papiers Hypothécaires.

BUREAUX 802 RUE PERDIDO.

C. A. TESSIER. T. W. DANZIGER.

Danziger & Tessier, ENCANTEURS,

Propriétés Foncières, Actions, Bons, Placements

"TIMBER LAND".

134 rue Carondelet.

Téléphone 204. NOUVELLE-ORLEANS.

AUG. HUARD, ENCANTEUR.

(INDEPENDANT.)

Agent de Propriétés Foncières

Bureau 121 rue Carondelet

Au premier étage.—P. O. Box 280.

Achat et vente de Propriétés Foncières de toutes descriptions.—Attention spéciale à l'administration des propriétés de non-résidents.

Loyers, Collections, Achats, Ventes.

Ventes au dehors sollicitées.

HARRY H. HODGSON,

SUCCESEUR DE

W. I. HODGSON & FILS, ETABLIS EN 1857.

ENCANTEUR,

Commerçant en Propriétés Foncières

Agent Général de Propriétés Foncières.

782 rue Commune.

LE NOTRE EST UN MAGASIN DE OÙ vous pouvez tout trouver, d'une Bouticelle à une Importé ou Indigène.

Nous avons un Grand Stock en Magasin et en

Ernest C. Villeré & DeBl.

124 RUE CARONDELET.

Nous mettons en bouteilles le VIN DE BORDEAUX DE LA MISSION et le WHISKEY WHITE LINE.

PEARL WIGHT. J. E. WIGHT. J. D. O'KEEFE. Président. Trésorier. Secrétaire.

Woodward, Wight & Co., LIMITED.

DEPOT D'APPROVISIONNEMENT GÉNÉRAL, MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS.

Provisions de Navires, Fournitures de Chemins de Fer et de Manufactures, Huiles, etc.

EPICIERS EN GROS.

Munitions, Peintures, Quincaillerie Lourde et de Rayon, Coutellerie, Clous, Instruments Aratoires, Instruments de Laboratoire, Fourneaux, Ferblanterie, Outillage, Fer en Barres et Tuyaux en Fer—Noirs et Galvanisés—Matériaux de Tout Genre pour Toiture. Seuls Propriétaires et Manufacturiers du Nouvel Appareil d'Alimentation, Porteur de Canes et Déchargeur de Chariot Dill.

Nous représentons: Lidgerwood Manufacturing Co., H. W. Caldwell & Co., Farnell Foundry & Machine Co., The Hayward Manufacturing Co., Yale & Towne Manufacturing Co., Western Hardware and Baiting Co., E. Dowd Knife Works, New York Baiting & Fishing Co., Plymouth Cordage Co., T. B. Williams & Co., Goshawk Logging Tool Co., John A. Bevington's Sons Co., Phillips Dairy Manufacturing Co., William Joseph's Sons English Steel, Jas. H. McGowan Co., Emerson Steam Pump Co., Pennsylvania Mower Co., Vane Converter Patent Co., Hill Clutch Co., Gilbert Wood Pulley Co., Union Malting Iron Co., et un grand nombre d'autres manufacturiers importants.

Nous avons dans nos propres entrepôts le plus grand stock de Machines à Coudre à Chaux pour Elevé et Transporter, Planches, Peulies, Appareils, Bâches, etc., au Sud.

Le Plus Grand Magasin de Fournitures de Navires aux Etats-Unis.

Ecrivez-nous pour obtenir les prix de tout ce qu'il vous faut. Tous les renseignements seront donnés promptement et avec plaisir.

JOHN DAVID BURGHARDT CO.,

"LES RESPONSABLES"

Plombiers et Poseurs d'Appareils à Gaz.

314 rue Royale—Phone Main 3372—R.

Agents des Filtres Hygeia, Fourneaux d'Acier Brevetés Born. Travail aux Pièces et Travail de Réparation une Spécialité.

TELEPHONE 1436.

CHAS. A. MANGIN,

Ouvrages en Fer Décoratifs.

Serrurier et Poseur de Sonnettes.

Barrière en Fer, Vitranda, Galeries.

Rampes pour Balcons, Escaliers, Banques, Bureau et Cimetières, Portes, Perrières, Cadres pour Tentés, Chaises de Jardin, Causettes, etc.

621 et 623 RUE BOURBON, Près de l'Opéra Français, NOUVELLE-ORLEANS, L.-C.

CHAS. FEAHNEY,

DENREES PRINCIPALES ET ARTICLES DE FANTAISIE

EPICIER.

Quartier-Général des Vins et Eaux-de-Vie de la Californie.

Marchand en Gros de Vins et de Liqueurs.

1100-1102-1104-1106-1108-1110-1112 RUE POYDRAS.

501-503-505 RUE SUD REMPARTS.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

C. F. TERRELL. Phone 4467. E. G. AWCOCK

HARNAIS ET SELLES,

TERRELL & AWCOCK,

388 Rue Baronne.

Réparations proprement et promptement exécutés.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

MCGLOSKEY FRERES,

412 à 426 Rue des Magasins. 437 à 441 Rue Poydras.

Marchands-Commissionnaires en Général

—ET—

Négociants en Produits Agricoles.

Provisions, Farine, Blés, Gru, Grains, Sucre, Riz, Véglasse, Laiterie, Conserves.

Nous faisons une Spécialité de Café, Riz et Sucre.

ANTHONY FABACHER,

PROPRIETAIRE.

LES DELICATESSES DE LA SAISON EN TOUT TEMPS

Restaurant et Hôtel Fabacher,

Nos 137 Rue Royale et de 708 à 716 Rue Iberville.

CAFÉ POUR DAMES.



BARON MENTARO KANEKO.

Le Baron Kaneko est aux Etats-Unis depuis quelque temps; il en étudie les moeurs et les institutions. Lorsque le plénipotentiaire Komura arriva à New York, il y a quelques semaines, le Baron Kaneko lui offrit un superbe banquet. C'est un élève de l'Université de Harvard.